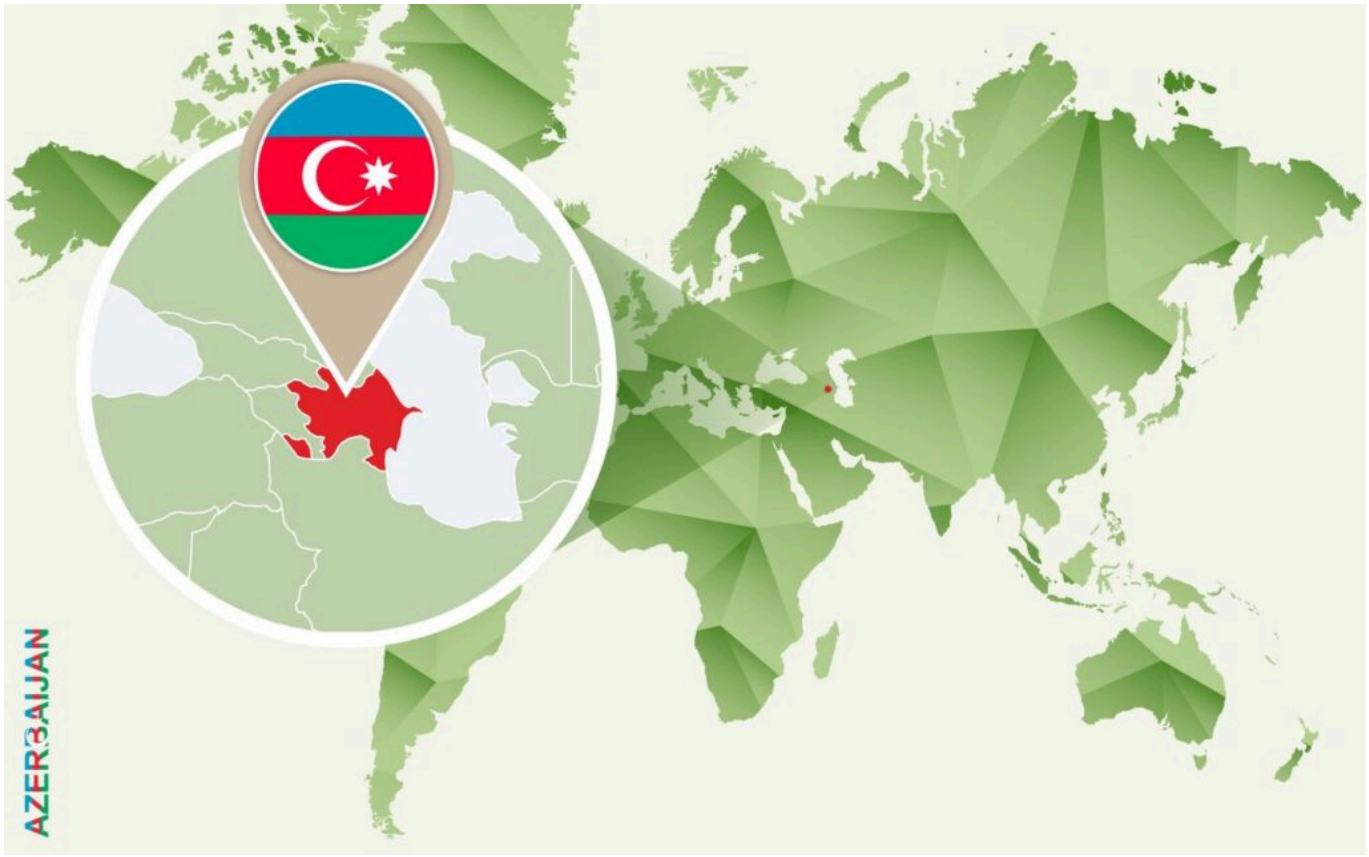
 Temps de lecture : 5 min.

Histoire d’un jeune homme qui exprime sa gratitude pour le travail de l’unique communauté salésienne d’Azerbaïdjan, point de référence pour de nombreux jeunes de la capitale.

L’Azerbaïdjan (officiellement la République d’Azerbaïdjan) est un pays situé dans la région de la Transcaucasie, bordé à l’est par la mer Caspienne, au nord par la Russie, à l’ouest par la Géorgie et l’Arménie et au sud par l’Iran. Il abrite une population d’environ 10 millions d’habitants, qui parlent la langue azerbaïdjanaise, qui appartient à la famille des langues turques. La principale richesse du pays est le pétrole et le gaz. Devenu indépendant en 1918, l’Azerbaïdjan a été le premier État démocratique laïque à majorité musulmane. Son indépendance n’a toutefois duré que deux ans, puisqu’il a été incorporé en 1920 à l’Union soviétique qui venait de naître. À la chute de l’empire soviétique, le pays a retrouvé son indépendance en 1991. Durant cette période, la région du Haut-Karabakh, peuplée principalement d’Arméniens, a déclaré son indépendance sous le nom de République d’Artsakh, ce qui a entraîné plusieurs guerres. Elle est réapparue dans l’actualité internationale après la récente attaque de l’Azerbaïdjan, le 19 septembre 2023, qui a conduit à la suppression de ladite république et à l’exode de la quasi-totalité des habitants arméniens de cette région vers l’Arménie.

La présence de chrétiens dans cette région est mentionnée dès les premiers siècles après Jésus-Christ. Au IVe siècle, le roi caucasien Urnayr a officiellement déclaré le christianisme religion d’État, et ce jusqu’au VIIIe siècle où, à la suite d’une guerre, l’islam s’est imposé. Aujourd’hui, la religion majoritaire est l’islam chiite et les chrétiens, toutes confessions confondues, représentent 2,6 % de la population.
La présence des catholiques dans le pays remonte à 1882, date de la fondation d’une paroisse ; en 1915, une église a été construite dans la capitale Bakou, démolie par les communistes soviétiques en 1931, ce qui a entraîné la dissolution de la communauté et l’arrestation du prêtre de la paroisse, qui est mort un an plus tard dans un camp de travail forcé.



Après la chute du communisme, la communauté catholique de Bakou a été reconstituée en 1997 et, après une visite du pape saint Jean-Paul II en Azerbaïdjan en 2002, un terrain a été obtenu pour la construction d'une nouvelle église, consacrée à l'Immaculée Conception et inaugurée le 29 avril 2007.

La présence salésienne en Azerbaïdjan a été inaugurée au cours de l'année jubilaire 2000, dans la capitale Bakou, la plus grande ville du pays, avec une population de plus de 2 millions d'habitants.

Le directeur de la maison salésienne de Bakou, le père Martin Bonkálo, nous dit que la mission salésienne s'incarne dans des contextes différents et toujours nouveaux, en réponse aux défis et aux besoins de la jeunesse. C'est ainsi que les échos de Don Bosco se font également entendre en Azerbaïdjan, en Asie centrale, un pays à majorité musulmane qui a connu le régime soviétique au siècle dernier.
Sept salésiens vivent et travaillent dans cette maison, dont cinq prêtres et deux coadjuteurs, appartenant à la Province slovaque (SLK). Ils s'occupent de la paroisse Sainte-Marie et du Centre éducatif » Maryam « . Il s'agit d'une œuvre de

développement intégral des jeunes : évangélisation, catéchèse, éducation et aide sociale.
Dans tout le pays, les catholiques sont un petit troupeau qui professe sa foi avec courage et espérance. Le travail des Salésiens est donc basé sur le témoignage de l’amour de Dieu sous différentes formes. Les relations avec la population sont ouvertes, claires et amicales : cela favorise l’épanouissement de l’action éducative.



Les jeunes sont comme tous les jeunes du monde, avec leurs peurs et leurs talents. Leur plus grand défi est de recevoir une bonne éducation pour gagner leur vie. Les jeunes recherchent un environnement éducatif et des personnes capables sur le plan professionnel et humain, qui sachent communiquer le chemin à suivre pour chercher le sens de la vie.
Les Salésiens s’engagent à regarder vers l’avenir, à développer leur présence dans

le pays, à la rendre plus internationale, et à rester fidèles au charisme transmis par Don Bosco, avec joie et enthousiasme.



Shamil, ancien élève du centre salésien de Bakou, raconte : « Je suis entré en contact avec le centre Maryam en 2012 et cette rencontre s'est avérée fondamentale pour le reste de ma vie. À l'époque, j'avais fait mon service militaire et je terminais mes études dans une école d'informatique. J'avais besoin d'évoluer professionnellement, mais en même temps, j'avais grand besoin d'amis dans le monde réel ! Je suis arrivé à Bakou en provenance de la province et j'ai rencontré un ami dans la rue qui m'a parlé du Centre Maryam. Nous sommes donc allés le visiter ensemble et c'est à partir de là que s'est ouvert un beau chapitre de ma vie. Dès le premier jour, je me suis retrouvé dans un monde différent, difficile à expliquer, je dis dans mon cœur qu'il s'agit d'une île. C'est devenu pour moi une île

d’humanité, dans un monde moderne souvent intéressé par l’utilisation des gens et ne se souciant pas vraiment d’eux.

Sans que je m’en rende compte, le programme du centre de jeunesse avait commencé et je faisais partie d’une équipe. Les uns jouaient au volley-ball, d’autres au tennis de table, un groupe de garçons grattait la guitare… Plus tard, nous nous sommes assis dans le réfectoire et chacun a eu l’occasion de partager un mot pour exprimer son opinion sur la journée écoulée, ses impressions ou ses nouvelles idées. Moi qui étais plutôt timide, j’ai commencé à parler des événements de la journée et de sujets généraux sans aucune difficulté ni retenue. Parmi les nombreux cours proposés par le centre, j’ai décidé de commencer par le cours de graphisme Photoshop et le cours d’anglais. Lorsque j’ai dû quitter mon emploi pour des raisons de santé, j’ai également perdu le toit au-dessus de ma tête. La solution a été de travailler au Centre en tant que gardien, avec certaines tâches et responsabilités. J’ai été à l’essai pendant un mois et je suis heureux de n’avoir déçu personne et d’avoir trouvé un nouveau foyer. Lorsque le Père Stefan a commencé à développer le projet de réseau informatique de l’Académie Cisco au Centre en 2014, mon parcours professionnel en tant qu’ingénieur réseau a commencé. Au cours de la même période, j’ai pu apprendre trois métiers : la soudure, l’électricité et la plomberie. En 2016, je suis devenu instructeur officiel de Cisco et cela fait maintenant six ans que je travaille en tant qu’ingénieur réseau. Cet emploi nous a permis, à moi et à ma famille, de reprendre pied après des années de vie très précaire. En plus de mon travail, je donne des cours sur les réseaux informatiques, je suis devenu animateur et je participe à l’organisation de camps d’été pour les enfants. Je ne peux qu’être reconnaissant à Don Bosco pour tout ce qu’il m’a donné dans la vie ».

Il y a beaucoup d’histoires de jeunes comme Shamil, qui ont réussi à changer leur vie grâce au travail des Salésiens de Bakou, et nous espérons que ce travail pourra prospérer et continuer à être fructueux.

Marco Fulgaro